

POURQUOI la RÉSISTANCE existe-t-elle?

février 10, 2024

Dieu donna dans l'orage un vieux chef, sage et saint.

Quel jeune peut vouloir s'écarter du chemin ?

Il y a moins d'un mois, le 24 janvier, le prieur brésilien du monastère bénédictin traditionnel de Santa Cruz (niché en hauteur dans les collines derrière Rio de Janeiro au Brésil), Mgr Thomas d'Aquin, a publié une grave dénonciation d'un dirigeant important du mouvement catholique traditionnel, dirigeant actif dans le monde entier. Mais les traditionalistes n'ont-ils pas suffisamment de problèmes hors du monde traditionnel sans avoir à se battre entre eux aussi ? Normalement, le bon sens catholique le voudrait ainsi. Mais pas si la base même du catholicisme, la foi catholique, est en jeu. Or, dans la lutte entre Rome et la Fraternité saint Pie X, la foi est constamment en jeu. Que les lecteurs jugent par eux-mêmes : en tant que pasteur du troupeau de Notre-Seigneur, Mgr Thomas d'Aquin a-t-il fait autre chose que son devoir en dénonçant ce loup déguisé en mouton ?

La cause de l'existence de la Résistance n'est autre que Mgr Fellay avec ses paroles et ses actes. Ses paroles ont minimisé la gravité de la crise et du Concile. Ses actes ont exposé la Tradition au même sort que les communautés Ecclesia Dei.

Mgr Fellay n'a pas parlé comme Mgr Lefebvre. Mgr Lefebvre a dénoncé avec vigueur les erreurs du Concile ainsi que ceux qui étaient à l'origine de ces erreurs. Il a mis en garde pratiquement tous les papes conciliaires contre leurs responsabilités. Il a dit à Jean-Paul II que s'il continuait sur la voie de l'œcuménisme, il ne serait plus le bon pasteur, et dans le dessin sur Assise, il a dit, avec des images et des mots, que Jean-Paul II irait en enfer s'il restait œcuméniste.

Il a dit au cardinal Ratzinger que lui, Ratzinger, était contre la christianisation de la société. Il a dénoncé l'apostasie de la Rome conciliaire. (. . .). Il a défendu les prêtres et les fidèles contre la contagion moderniste. Il s'est exposé à une excommunication invalide mais infamante. Il n'a pas reculé dans la défense de la France contre le danger musulman. Il nous a protégés contre la tentation accordiste de Dom Gérard. Il a été, en un mot, comme les évêques d'autrefois : le défenseur de la chrétienté et du fondement de la chrétienté qui est la foi. Il a été l'homme des vertus théologiques, défendant notre foi et toutes les vertus.

Qu'en est-il de Mgr Fellay ? A-t-il poursuivi les actions de Mgr Lefebvre ? Non. En paroles et en actes, Mgr Fellay s'est écarté de Mgr Lefebvre. En ce qui concerne la liberté religieuse, il a minimisé la gravité de ce que le Concile avait dit. Il n'a pas dit aux papes ce que Mgr Lefebvre avait dit. Il n'a pas attaqué les erreurs comme Mgr Lefebvre. Il n'a pas parlé des deux églises comme Mgr Lefebvre. Il n'a pas distingué clairement l'Église officielle de l'Église catholique, mais a parlé d'une 'Église concrète', confondant les fidèles et même les prêtres. Qu'est-ce que cette église concrète ? Sommes-nous obligés d'être dans cette église ? Nous sommes dans l'Église catholique. Nous reconnaissons le pape, mais pas l'Église conciliaire dont parlait le cardinal Benelli. Nous reconnaissons le pape, mais pas sa doctrine ni ses actes contre la Tradition. Ces actes ne sont pas catholiques, mais anticatholiques.

C'est sous l'influence de Mgr Fellay que le chapitre 2012 a modifié le principe énoncé par le chapitre 2006 : pas d'accord pratique sans accord doctrinal. Cela n'a pas plu à Mgr Fellay et a été modifié. Sous certaines conditions, la Fraternité peut désormais conclure des accords pratiques sans accord doctrinal. C'est une lacune. Une lacune qui pourrait conduire la Fraternité sur la voie des communautés Ecclesia Dei. Elle n'est pas allée aussi loin, mais elle a baissé la garde et

Rome en a profité. Mgr Fellay a supprimé les résistances internes à la Fraternité, en expulsant Mgr Williamson et quelques prêtres, puis il en a puni d'autres, comme les sept doyens qui ont protesté à juste titre contre le document de Rome sur les mariages. Mgr Fellay a désorganisé la Tradition, il s'est écarté de la ligne de Mgr Lefebvre et a fait en sorte que d'autres s'en écartent aussi. C'est la raison d'être de la Résistance : résister à cet écartement.

Nous voulons suivre Mgr Lefebvre en tout, dans la doctrine mais aussi dans les solutions pratiques, car, comme l'enseignent Aristote et saint Thomas, les exemples des anciens servent de principes d'action. Nous suivons Mgr Lefebvre dans la doctrine et dans l'action, en particulier par rapport à la Rome moderniste, afin de rester fidèles à la Rome éternelle, maîtresse de vérité et de sainteté.

Kyrie eleison